

À la rencontre des grands pédagogues

Les grands pédagogues et nous

Lundi 8 mars 2021, de 18 h 30 à 20 h 30 à distance

Soirée en visioconférence, avec la participation de 10 personnes

Une rencontre sans découverte d'un nouveau « grand pédagogue »... mais un retour sur les rencontres déjà effectuées dans le cadre de cet atelier co-animé par la MPM et le Rzzp!

Avec, pour commencer, un retour sur la séance du 25 janvier avec Claire H4BER-SUFFRIN (*voir Trace*).

Puis un retour l'ensemble des grands pédagogues rencontrés depuis bientôt 2 ans pour questionner la notion même de « grand » pédagogue et essayer d'évaluer les effets de ces rencontres sur les pratiques pédagogiques des participants, ainsi que sur leurs conceptions de l'éducation et de l'école.

1. Retour sur la soirée avec Claire Héber-Suffrin

« **La puissance de la reconnaissance** », le sujet et son livre font forcément écho en chacun de nous, sur le plan personnel, professionnel ou associatif.

La phrase qui a marqué les esprits : **La bienveillance sans reconnaissance est de la condescendance**. Il est important de la garder en tête pour ne pas « déraper ». C'est un garde-fou.

Elle nous a livré son parcours de vie professionnelle, où nous pouvions sentir des combats difficiles, mais aussi des temps forts et des rencontres importantes qui ont modifié le cours de sa profession, notamment grâce à de grands pédagogues.

Souvent ces rencontres qui peuvent modifier grandement notre route se font à des moments propices où des liens se créent avec nos recherches ou nos difficultés du moment.

La question reste posée de la hiérarchie des savoirs. Est-ce qu'on accepte tous les savoirs ? N'y a-t-il pas des savoirs qui ont été « vérifiés et qui ont fait leur preuve » et d'autres qui pourraient relever du complotisme par exemple ? Ne faut-il pas analyser la crédibilité ?

Il y a en effet ambivalence de la notion de savoir. Il s'agit de faire la différence entre le savoir où il y a « accord entre des personnes qui savent » et une opinion.

Dans les réseaux d'échanges des savoirs, on ne fait pas de hiérarchie. Les savoirs techniques, mathématiques, numériques, par exemple ne sont pas supérieurs aux autres. Chaque question entre dans une catégorie, elle peut être creusée et réinterrogée. Les représentations que nous avons sur les mots sont également interrogées.

Ce qui donne du sens, c'est la parité, qui représente un idéal. En cas de doute, il faut persévérer, trouver du sens, et ça donne du cœur à l'ouvrage.

Cette non-hiérarchisation des savoirs permet d'arriver à un meilleur partage des compétences, chacune étant valorisée.

Claire Héber-Suffrin nous a montré le lien entre ce qu'on vit et ce qu'on devient avec les rencontres et les événements et donc nous pouvons le vivre aussi avec les rencontres de la MPM.

Cette conférence a fait écho chez tous.

2. Quels sont les critères qui permettent d'identifier un(e) "grand(e)" pédagogue ?

Une première série de critères est proposée :

- *c'est une personne qui propose une théorie globale de l'acquisition des savoirs*

- *cette théorie est en adéquation avec les valeurs auxquelles j'adhère*

- *cette théorie se décline dans une pratique que je peux mettre en œuvre et m'approprier (au prix d'un travail !). On trouve alors une illustration de l'aphorisme : "Rien de plus pratique qu'une bonne théorie"*

- *cette pratique devient une source de nouveaux savoirs et d'expertise : je deviens capable de "lire" ma pratique, d'être conscient de ce que je fais et des effets induits.*

--> « Je deviens capable de lire ma pratique »

Cela semble un point fondamental pour plusieurs participants. On se sent moins seul. C'est rassurant et enrichit la pratique.

Deux autres critères sont avancés :

- *un grand pédagogue est toujours en rupture avec le modèle pédagogique dominant.*
- *il est capable de théoriser sa pratique, de la modéliser, de la mettre par écrit.*

Mais les grands pédagogues ne doivent pas apporter que le savoir mais aussi nous faire avancer dans les savoir-être. Les grands pédagogues ne sont pas seulement ceux qui sont le plus connus sur la place publique. Certains sont beaucoup moins connus et néanmoins importants dans l'histoire de l'éducation. (exemple Gisèle de Failly qui a énoncé les 7 principes des CEMEA (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active en 1953 et qui sont restés une référence pour ce mouvement).

« C'est avant tout la rencontre avec des pairs qui a stimulé mes engagements dans la vie ; dans mon métier et dans le mouvement Freinet. Mmais à intervalles réguliers, j'ai eu besoin de me raccrocher au discours ou aux écrits de certaines personnalités, pour me rassurer, pour me conforter dans ce que je sentais comme étant des convictions, ou pour aller plus loin, approfondir ma réflexion, mes pratiques et aussi apprendre à les justifier avec plus de légitimité.

Parfois à travers des livres qu'on m'a conseillé, parfois suite à des conférences, des rencontres ... Tout cela reste très affectif aussi ... »

Les premiers pédagogues qui nous ont fait avancer sont souvent nos pairs... qui deviennent nos maîtres à penser la pédagogie.

3. La fréquentation des grands pédagogues a-t-elle entraîné des modifications dans votre pratique pédagogique ?

Ce cycle a permis d'avancer dans la connaissance. Chacun aimerait lire davantage mais le temps manque, et là c'est un véritable coup de pouce. Nous avons eu en accéléré ce que nous aurions pu lire sur un temps long.

Nous avons tous besoin de coups de pouce et de partager des valeurs communes.

Nous avons aussi rencontré de « grands pédagogues » parmi les participants du groupe de la MPM.

L'intérêt de ce groupe c'est que se rencontrent des personnes qui travaillent avec des publics très différents. Cette situation est très enrichissante.

Les pédagogues intéressants sont ceux qui ont réellement fait avancer les choses. On constate des réussites. Ce ne sont pas que des paroles.

4. Cette fréquentation a-t-elle fait évoluer votre conception de l'éducation en général et de l'école en particulier ?

Les parcours sont très personnels. Généralement il n'y a pas eu de formation au sujet des grands pédagogues dans la formation initiale.

Pour l'un, c'est la rencontre avec le mouvement Freinet qui a radicalement changé la manière de travailler. C'était un très gros travail mais avec des pairs, « des maîtres » accessibles.

Pour l'autre, toujours en pédagogie Freinet, la théorisation de la pratique et les lectures de Freinet se sont faits après quelques années de pratique avec des collègues déjà engagés dans le mouvement. A un moment donné, il fallait consolider les appuis dans cette pédagogie et mieux connaître les écrits de Freinet, faire des liens précis avec ses pratiques. Cela donne confiance en soi, surtout si on veut se lancer à son tour dans la formation.

La pratique avant la théorisation est bien souvent une réalité, c'est pourquoi cela pose la question de la formation initiale. L'alternance ne serait-elle pas une solution ?

Dans la structure où l'on travaille, il n'est pas toujours facile de s'interroger, de dialoguer. Dans des groupes comme celui de la MPM, il y a la liberté de parler avec d'autres personnes, d'horizons différents, cela fait grandir. « C'est une alcôve d'échanges »

Parfois c'est un collègue, un formateur, qui peut nous faire avancer, nous guider sans reproches, nous apprendre à devenir avant tout des chercheurs. Etre prof, c'est être praticien-chercheur. Il ne faut pas arrêter de chercher, et ne pas être trop pressé non plus, mais prendre le temps de regarder et d'écouter les élèves.

Les enseignants sont des enquêteurs. Il faut partir de l'observation des élèves (Roger Cousinet) et Anne Jorro.

Il se passe plein de petites choses intéressantes partout mais nous aimerions que ça bouge davantage de manière générale. Il y a beaucoup de motifs d'inquiétude actuellement, par exemple le

fait que Jeunesse et sport ait été intégré à l'Education Nationale. Il s'agit de ne pas rester seul d'où l'importance des rencontres comme à la MPM et dans les mouvements pédagogiques.

Dans la même dynamique s'est mis en route, samedi 6 mars 2021, « **Convergences** », patronné par l'UNESCO.

<https://convergences-educnouv.org/samedi-6-mars-2021-convergences/>

Suite à donner à ce cycle des grands pédagogues ?

De manière plutôt unanimes, les personnes présentes souhaitent poursuivre sur le sujet. Peut-être pas forcément, *les grands pédagogues*, mais *les pédagogues*.

Ils nous incitent à être cohérents entre nos valeurs et la mise en œuvre au quotidien.

La formation continue ne s'arrête jamais.

Prochaine rencontre : 19 avril, avec COMENIUS

Trace réalisée par Claudine Braun- Mars 2021